

Littérature

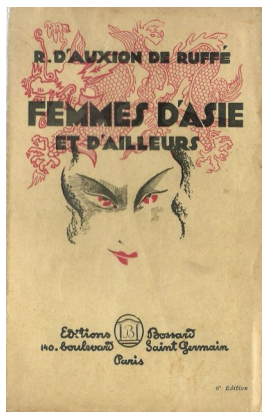
Les écrivains de l'Indochine / No 78 :

Réginald d'AUXION de RUFFE

Une fois n'est pas coutume, mais la vie de Réginald d'Auxion de Ruffé a sans doute été aussi mouvementée que celle de certains des héros de ses deux beaux recueils de nouvelles. Nous ne pouvons que souhaiter qu'un biographe se penche un jour sur son destin.

L'existence asiatique de Réginald d'Auxion de Ruffé commence sans doute à Saïgon. Jeune avocat depuis le début du siècle, Lamagat dans ses *'Souvenirs d'un vieux journaliste'*, le présente comme un des plus fins écrivains de l'Indochine. Il rejoindra Shanghai vers 1910 et y créera un cabinet d'avocat fort prospère pendant plus de trente ans. Hélas il sera victime des conflits d'intérêts qui opposent les membres de la communauté française de cette ville, à l'époque capitale mondiale du vice. Il se heurtera notamment à Félix Bouvier, venu de France simple comptable, mais qui deviendra rapidement un financier prospère, à l'origine entre autre de la création du club de pelote basque, qui rapportera des fortunes en Paris. Les deux hommes s'affrontèrent autour de la gestion du *'Cercle français de Shanghai'*, mais Bouvier fut le plus fort. Leur hostilité personnelle, se transformera en haine politique en 1940, lorsque Bouvier ralliera le général de Gaulle, tandis que d'Auxion restera fidèle au régime pétainiste. D'Auxion de Ruffé sera assassiné en 1941, dans son bureau, en face du consulat français. Bouvier sera immédiatement soupçonné, mais faute de charges, ne sera pas inquiété.

Ses *'Femmes d'Asie et d'ailleurs'* voient le jour en 1929, chez Bossard. Neuf jolies nouvelles, nous entraînent au fil du bateau, de Singapour, à Saïgon ou encore à Hong Kong. Neuf nouvelles et autant de personnages retors, pour nous con-



vaincre qu'il ne faut surtout pas se fier aux apparences. Ce n'est certainement pas pour rien que l'auteur a choisi pour la couverture de son livre, ce visage de femme inquiétant, presque démoniaque. Les héroïnes de ces belles histoires sous des apparences de douceur et de bonté, vont se révéler bien souvent de redoutables machinatrices, habiles à tromper des messieurs bien naïfs : ce pauvre M. Nicolo, ne va-t-il pas découvrir son infortune au trot de son pousse-pousse saïgonnais, le jour où ses partenaires de jeu ont annulé la partie de manille quotidienne ?

Et ce pauvre Birdy de Singapour, tombé amoureux fou de la si jolie Ethel, et qui va se faire 'lessiver' de main de maître par la fausse vierge Evangéliste.

Ou encore cet admirateur de la belle Mme Cartney, imposante et distinguée américaine *'qui illuminait de sa haute taille aristocratique les réceptions au Palais du Gouverneur Général'* à Saïgon, et que l'auteur va retrouver, coupe de champagne à la main, entourée de matelots ivres, au fond d'un beuglant de Macao.

Parfois, la trahison va même aller jusqu'au meurtre et l'auteur, citant Victor Hugo pour prouver *'qu'une femme est un diable très perfectionné'*, va nous raconter l'incroyable histoire de la vertueuse Mistress Smith, celle que l'on vient d'accuser d'avoir tué un homme à coups de revolver dans son salon... Vertueuse... ?

Le deuxième recueil, *'Le capitaine fantôme, nouveaux contes de la pagode'* est publié en 1930 au 'Petit Parisien'. Cinq nouvelles chinoises où l'auteur résume l'incompréhension de l'Occidental, *'face à un peuple chez qui tout se fait à l'envers ! Où l'on commence un repas par le dessert pour le terminer par le potage ! Où l'on écrit de droite à gauche et de haut en bas ! Où les femmes portent des pantalons et les hommes des robes ! Où l'on commence un livre par ce qui est chez nous la dernière page ! Où le deuil se porte en blanc et la virginité en rouge !'* Textes cruels, souvent marqués du signe de la vengeance : vengeance de la nature, qui va provoquer le naufrage du capitaine Morton, vengeance implacable du Vieil Oncle Pi, qui voit sa jolie favorite *'Aile de poisson rouge'* aux petits pieds moulés en forme de lotus, *'comme il convient'*, rejoindre sous la clarté de la lune complice son amant, le petit joueur de flûteau ; et encore la furie haineuse de cette pauvre fiancée évincée, qui le jour du mariage de son ex-amant va appeler les forces mystérieuses de la sorcellerie pour détruire la beauté et la jeunesse de celle qui l'a remplacée. Mais il y a aussi dans les écrits d'Auxion, cette incompréhension des races : le calvaire de la jolie Linette Chevalier, blonde épousée du jeune marquis de Koo, rencontré sur les bancs de la Sorbonne. Le retour vers la Chine du jeune couple, et le calvaire de la rêveuse Occidentale, qui finira enchaînée et folle au fond du yamen paternel ; et encore cette superbe histoire de O Muri San, l'enfant métisse abandonnée, qui ne va retrouver l'amour de son père occidental que dans l'horreur d'un meurtre sanglant, sombre prémonition de l'écrivain...

François Doré.
Librairie du Siam et des Colonies.